

Déportés de Mannheim – hommage du samedi 23 mars 2024
Discours de Jean Hirli, maire de Moyennoutier

Porte-drapeau, garde à vous

Chers personnalités,
Chers collègues élus,
Chers membres de la délégation française,
Mesdames et Messieurs, en vos grades et qualités,
Chers amis,

Sehr geehrte Persönlichkeiten,

Sehr geehrte ausgewählte Kollegen,

Liebe Mitglieder der französischen Delegation,

Meine Damen und Herren,

Liebe Freunde,

Je m'appelle Jean Hirli et je suis le maire de Moyennoutier (en France) depuis 2020. Il y a quelques mois, deux messieurs de l'association des « Déportés de Mannheim » et M. Stamm, ici présent, sont venus me voir en mairie dans mon bureau. Ils m'ont parlé de cet épisode de la guerre que je ne connaissais pas, puis de la cérémonie avec hommage à Henri Arthaud, un habitant de Moyennoutier, qui nous rassemble ce matin.

Mein Name ist Jean Hirli und ich bin seit 2020 Bürgermeister von Moyennoutier (in Frankreich). Vor einige Monaten besuchten mich im Rathaus in meinem Büro zwei Herren vom Verein „Les Déportés de Mannheim“ und Herr Stamm, der hier ist. Sie sprachen mit mir über eine Seite des Krieges die ich nicht kannte, und dann über die Zeremonie zur Ehrung von Henri Arthaud, ein Einwohner aus Moyennoutier, Zeremonie die uns heute Morgen zusammenbringt.

Passionné d'Histoire, j'ai de suite été captivé par ce sujet, par cette histoire que je vais vous rappeler maintenant. Bien sûr, il était inenvisageable pour moi de ne pas être présent ce matin avec vous. Et je remercie Olivier, mon adjoint aux cérémonies patriotiques, Daniel, porte-drapeau, ainsi que MM Cauvin et Tisselin de l'association des « Déportés de Mannheim », de m'avoir accompagné.

Da ich eine Leidenschaft für Geschichte habe, war ich sofort von diesem Thema begeistert, von dieser Geschichte an die Wir jetzt teilnehmen. Natürlich war es für mich undenkbar,

heute Morgen nicht bei Ihnen zu sein. Und ich danke für Ihre Begleitung Olivier, meinen Beigeordnete für patriotische Zeremonien, Daniel, Fahnenträger, sowie Herrn Cauvin und Tisselin vom Verein „Die Deportierten aus Mannheim“

En 1944, Henri Arthaud est un Parisien de 32 ans. Il travaille dans le textile au sein de la maison Boussac. Cette dernière l'envoie en qualité d'agent commercial à la grande usine de blanchisserie de Moyennmoutier dans le courant de l'année. Il travaille et réside-là jusqu'aux événements du 8 décembre 1944.

Im Jahr 1944 war Henri Arthaud ein 32-jähriger Pariser. Er arbeitet im Textilbereich in der Firma Boussac. Dieses Unternehmen schickt ihn im Laufe des Jahres als Handelsvertreter zur großen Textilfabrik in Moyennmoutier. Dort arbeitete er und lebte bis zu den Ereignissen vom 8. Dezember 1944.

Avec l'avancée des Américains, l'ennemi allemand décide de rassembler tous les hommes de plus de 14 ans et de les déporter dans la région rhénane. Henri Arthaud fait partie des 377 hommes, rassemblés devant l'Hôtel de Ville de Moyennmoutier (le lieu s'appelle aujourd'hui « place des Patriotes »), puis emmené par train en Allemagne. Il arrive à Mannheim, travailler à la centrale électrique au sud de la ville. Son camp était à Neckarau, peut-être dans l'usine même.

Mit dem Vormarsch der Amerikaner beschloss der deutsche Feind alle Männer über 14 Jahren zu verhaften und in das Rheingebiet zu deportieren. Henri Arthaud war einer der 377 Männer, die sich vor dem Rathaus von Moyennmoutier versammelten (der Platz heißt heute noch „Place des Patriotes“). Dann, mit dem Zug sind Sie nach Deutschland gebracht worden. Er kam nach Mannheim, und arbeitet im Grosskraftwerk, südlich der Stadt. Sein Lager befand sich in Neckarau, vielleicht in der Fabrik selbst.

Le 27 mars 1945, la Gestapo, craignant de laisser tomber aux mains des troupes américaines ce qui restait dans les wagons de marchandises éventrés dans la gare de triage de Seckenheim – Mannheim, autorise les civils allemands à piller les wagons. Tirillé par la faim, Henri Arthaud, comme bon nombre de travailleurs forcés, de prisonniers de guerre, de S.T.O. se mêle à la population allemande pour essayer de trouver un peu de ravitaillement. Malheureusement, avec d'autres, il sera abattu par la Gestapo et la S.S.

Am 27. März 1945 erteilte die Gestapo an den deutschen Zivilisten das Erlaubnis die Waggons zu plündern. Sie befürchtete dass die Reste der zerrissenen Güterwagen im Rangierbahnhof Seckenheim–Mannheim in die Hände amerikanischer Truppen fallen könnten. Vom Hunger zerrissen, mischte sich Henri Arthaud, wie viele Zwangsarbeiter,

Kriegsgefangene, S.T.O., unter die deutsche Bevölkerung, um nach Vorräten zu suchen.

Leider wurde er und andere von der Gestapo und der S.S. erschossen.

Aujourd'hui, près de 80 ans après ce drame, sur les lieux de l'assassinat, nous sommes là pour rendre hommage à M. Arthaud. Henri, nous ne vous oublierons pas et nous nous inclinons en pensant à vous.

Heute, fast 80 Jahre nach dieser Tragödie, sind wir am Ort dieses Attentats hier, um Herrn Arthaud unsere Ehrerbietung zu erweisen. Henri, wir werden Dich nicht vergessen und verneigen uns in Gedanken vor Dir.

Merci à vous tous, organisateurs de cette cérémonie et autorités qui ont permis ce rassemblement. Merci pour la qualité de votre accueil.

Vielen Dank an Sie alle, Organisatoren dieser Zeremonie und Autoritäten, die dieses Treffen ermöglicht haben. Vielen Dank für die Qualität Ihres Empfangs.

Vive l'amitié franco-allemande,
Vive l'Europe !

Es lebe die deutsch-französische Freundschaft,

Es lebe Europa !